

#### ■ RÉFÉRENCES AUX PROGRAMMES

**Domaine artistique :**  
les « arts du visuel »

**Liste de référence**

\* **Le Moyen Âge**

- [...]
- Une fresque ; une sculpture romane ; une sculpture gothique ; un *manuscrit enluminé*.

#### ■ OBJECTIFS

- Faire découvrir une technique et une forme d'expression : l'enluminure.
- Enrichir la mémoire de l'élève de connaissances sur le livre au Moyen Âge.
- Développer la capacité d'observation et de description d'une œuvre.
- Faire comprendre que l'enluminure a une double fonction : l'ornementation et l'illustration d'un propos.
- Favoriser la créativité.

**Vocabulaire à acquérir**

Manuscrit  
Parchemin  
Enluminure  
Lettrine

#### ■ DOCUMENTS, MATÉRIEL

**Pour l'enseignant**

- Ressources générales : ouvrage chapitre 5



- Ressources spécifiques

**Pour l'élève**

Livre de l'élève : pages 20 et 21

#### ■ DÉROULEMENT

En amont de la séquence, l'enseignant pourra demander aux élèves de faire une recherche à la bibliothèque sur l'équipement du chevalier au Moyen Âge (cavalier et destrier).

##### 1. Découverte

###### ► Observation silencieuse

Les élèves découvrent seuls la double page durant quelques minutes.

L'enseignant leur demande d'identifier le type de production dont il s'agit et d'établir le lien entre les images [1] à [3].



- Trois documents mais une seule source : une page de l'épistolier de Cambrai, XIII<sup>e</sup> siècle ; repérer l'échelle des trois images et le lien d'extraction qui les lie ; mettre en relation le titre de la double page et l'effet zoom (de [1] à [3]).

• Définition des mots :

- épistolaire : livre religieux chrétien qui recueille des passages de lectures qui doivent être faites pendant la messe ;
- évangélaire : recueil de textes de l'Évangile.

• Il s'agit donc d'un manuscrit religieux.

• Datation XIII<sup>e</sup> siècle à situer.

• Cet épistolaire a été commandé à un atelier monastique par l'évêque de la cathédrale de Cambrai.

## 2. Analyse guidée

### ► Travail de recherche - Première partie : le manuscrit médiéval

En petits groupes : fiche 1.

### ► Mise en commun, à l'oral

L'enseignant recueille les éléments au tableau, en apportant le vocabulaire et les informations nécessaires à la compréhension de l'image.



- Des propositions de réponses sur le corrigé de la fiche 1.
- Au Moyen Âge les manuscrits sacrés sont les plus nombreux, les textes bibliques sont au cœur de la production.
- La production médiévale de livres se fait principalement dans les ateliers monastiques, les scriptoria.
- Le parchemin et le vélin (parchemin obtenu à partir d'une peau de veau mort-né) sont les supports les plus fréquemment utilisés au Moyen Âge mais, à partir du XII<sup>e</sup> siècle, commence à se développer l'usage du papier (pâte de chanvre et de coton) technique connue depuis le III<sup>e</sup> millénaire en Chine.
- Enluminures : enluminer un texte, du latin lumen (lumière), c'est le rendre lumineux en l'embellissant avec des peintures et des dorures à la feuille ; les motifs et images sont intégrés dans des cadres, des bordures, des lettrines ou des miniatures.

### ► Travail de recherche - Deuxième partie : l'enluminure médiévale

En petits groupes : fiche 2.

### ► Mise en commun, à l'oral

L'enseignant recueille les éléments au tableau, en apportant le vocabulaire et les informations nécessaires.



- Des propositions de réponses sur le corrigé de la fiche 2.
- Lettre « I » : le corps du dragon descend le long de la marge, le haut du « I » fait une boucle (qui ressemble à un C) qui se prolonge vers la droite ; la lettre ornée est un repère fort de début de paragraphe, elle encadre « l'histoire ».
- Décor intégré dans la boucle du « I » au-dessus de la tige verticale du « I » (corps du dragon bélier-lézard) et avec un prolongement horizontal (dragon ailé).
- Motifs : des végétaux, des animaux extraordinaires (un dragon ailé, un dragon bélier-lézard) et un chevalier en charge sur son destrier (il transperce de sa lance la gorge du dragon horizontal).
- Motifs et fonds très détaillés : armoiries sur l'écu du chevalier et sur le caparaçon du cheval, détails de la cote de mailles, rendu des sabots du cheval... Une observation très fine des détails pourra être proposée aux élèves dans le cadre d'un prolongement (voir fiche 3).
- Motifs très colorés : polychromie (bleu, rouge, vert, ocre, blanc) sur fond doré très brillant (dorure à la feuille) ; le cerne noir contraste avec le fond de page et met en relief le décor.
- Illustration forte : par le réalisme des détails et par la dynamique de la composition de la charge du chevalier (corps du cheval et lance dirigés vers le haut de la page, prolongement de la queue ailée du dragon vers le bord libre droit de la page...).
- Interprétation : le chevalier est le défenseur des valeurs religieuses et morales, il représente le *Bien* terrassant le *Mal* (le dragon).
- L'enluminure n'est pas seulement un décor, elle porte, au même titre que le verbe, la parole divine.

► En conclusion, l'enseignant interroge les élèves sur la fonction de l'enluminure, n'est-elle qu'un décor ? Il fait émerger sa fonction d'illustration du texte ou même parfois de production de sens.

### 3. Trace écrite

#### ► Élaboration d'un court texte de synthèse

À l'oral, collectivement, sous la conduite de l'enseignant : élaboration d'une trace écrite copiée dans le cahier d'histoire des arts.



Au Moyen Âge, la plupart des livres sont d'inspiration biblique ; les moines les copient à la main et y ajoutent des enluminures qui ne sont pas seulement décoratives : elles accompagnent le texte religieux et transmettent aussi un message. On y voit souvent l'image du chevalier, défenseur des valeurs religieuses et morales : il représente le *Bien* terrassant le *Mal* (le dragon).

## ■ LIENS ET PROLONGEMENTS

#### ► PRATIQUES ARTISTIQUES - Arts visuels : *le détail de l'enluminure*

L'enseignant demande aux élèves de faire une observation très fine des détails du chevalier de l'enluminure document [3] ; pour cela :

- soit il fait compléter la fiche 3 : mise en couleur des fonds et dessin des détails au trait ;
- soit il fait relever, par l'élève lui-même, les contours du chevalier sur calque et demande ensuite le report des couleurs et des détails.

# 1 UNE LETTRE HISTORIÉE

## 1. Lisez attentivement le texte.

Les manuscrits du Moyen Âge sont souvent des livres religieux faits dans les monastères pour être utilisés pendant les messes ; leurs textes sont rédigés en latin, la langue de l'Église, et ils sont reproduits, à partir du XII<sup>e</sup> siècle, en écriture gothique, reconnaissable à ses lettres anguleuses aux traits droits et serrés. Les moines copistes recopient tout à la main avec des plumes d'oiseaux (faisan, aigle, paon, corbeau...) ou des roseaux taillés et des encres faites à partir de végétaux (le safran pour le jaune, le pastel pour le bleu...) et de minéraux (le charbon pour le noir, la chaux pour le blanc...) ; ils travaillent sur des parchemins (peaux de mouton, de chèvre, de veau...), supports coûteux.

Les textes ne sont pas affichés seuls, ils sont enluminés c'est-à-dire ornés, embellis et illustrés par des moines spécialisés dans ces tâches. Des lettrines, grandes lettres décorées, marquent le début d'un paragraphe ; elles se prolongent souvent en frise le long du texte. Les enluminures sont des décors inscrits dans des lettres, des frises et des bordures de textes ; elles sont très détaillées et colorées avec parfois des parties dorées à la feuille d'or ou d'argent.

Au Moyen Âge, la fabrication d'un livre est donc une entreprise longue et coûteuse qui ne permet pas une grande diffusion : les livres sont réservés au clergé et aux riches.

## 2. Recopiez dans les cadres ci-dessous les parties du texte qui conviennent pour légender l'image.

Manuscrit :

.....

Lettrine :

.....

Enluminures :

.....

L'écriture gothique :

.....

Le support :

.....

Les encres et dorures :

.....

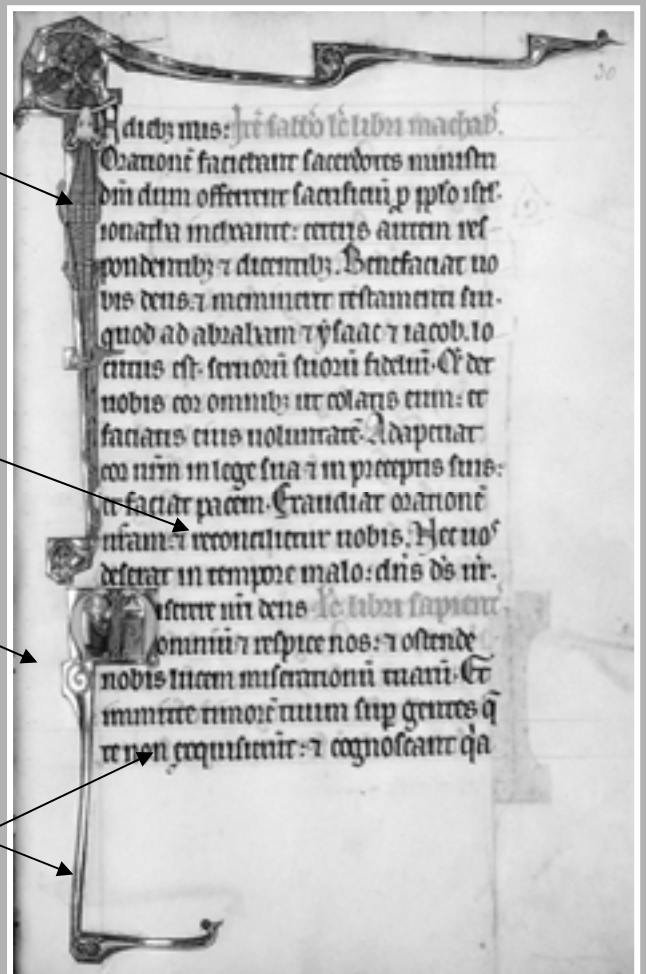
.....

.....

Moine copiste : .....

Moine enlumineur : .....

Leurs outils : .....



# 1

## UNE LETTRE HISTORIÉE

### 1. Lisez attentivement le texte.

Les manuscrits du Moyen Âge sont souvent des livres religieux faits dans les monastères pour être utilisés pendant les messes ; leurs textes sont rédigés en latin, la langue de l'Église, et ils sont reproduits, à partir du XII<sup>e</sup> siècle, en écriture gothique, reconnaissable à ses lettres anguleuses aux traits droits et serrés. Les moines copistes recopient tout à la main avec des plumes d'oiseaux (faisan, aigle, paon, corbeau...) ou des roseaux taillés et des encres faites à partir de végétaux (le safran pour le jaune, le pastel pour le bleu...) et de minéraux (le charbon pour le noir, la chaux pour le blanc...) ; ils travaillent sur des parchemins (peaux de mouton, de chèvre, de veau...), supports coûteux.

Les textes ne sont pas affichés seuls, ils sont enluminés c'est-à-dire ornés, embellis et illustrés par des moines spécialisés dans ces tâches. Des lettrines, grandes lettres décorées, marquent le début d'un paragraphe ; elles se prolongent souvent en frise le long du texte. Les enluminures sont des décors inscrits dans des lettres, des frises et des bordures de textes ; elles sont très détaillées et colorées avec parfois des parties dorées à la feuille d'or ou d'argent.

Au Moyen Âge, la fabrication d'un livre est donc une entreprise longue et coûteuse qui ne permet pas une grande diffusion : les livres sont réservés au clergé et aux riches.

### 2. Recopiez dans les cadres ci-dessous les parties du texte qui conviennent pour légender l'image.

Manuscrit :

livre religieux fait dans les monastères.

Lettrine :

grandes lettres décorées, marquent le début d'un paragraphe. Ici c'est un « I ».

Enluminures :

ce sont des décors inscrits dans des lettres, des frises et des bordures de textes.

L'écriture gothique :

elle est reconnaissable à ses lettres anguleuses aux traits droits et serrés.

Le support :

des parchemins (peaux de mouton, de chèvre, de veau...).

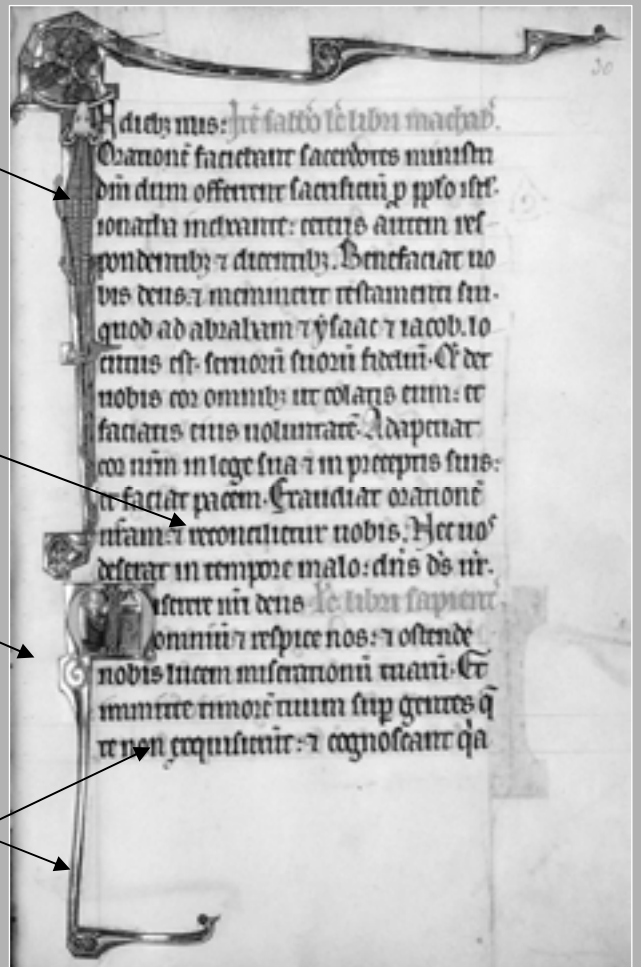
Les encres et dorures :

les encres sont faites à partir de végétaux (le safran pour le jaune, le pastel pour le bleu...) et de minéraux (le charbon pour le noir, la chaux pour le blanc...) ; les enlumineurs utilisent parfois des feuilles d'or et d'argent.

Moine copiste : il écrit à la main le texte de l'ouvrage.

Moine enlumineur : il illustre et décore en ajoutant des lettrines, des frises qui bordent ou encadrent le texte.

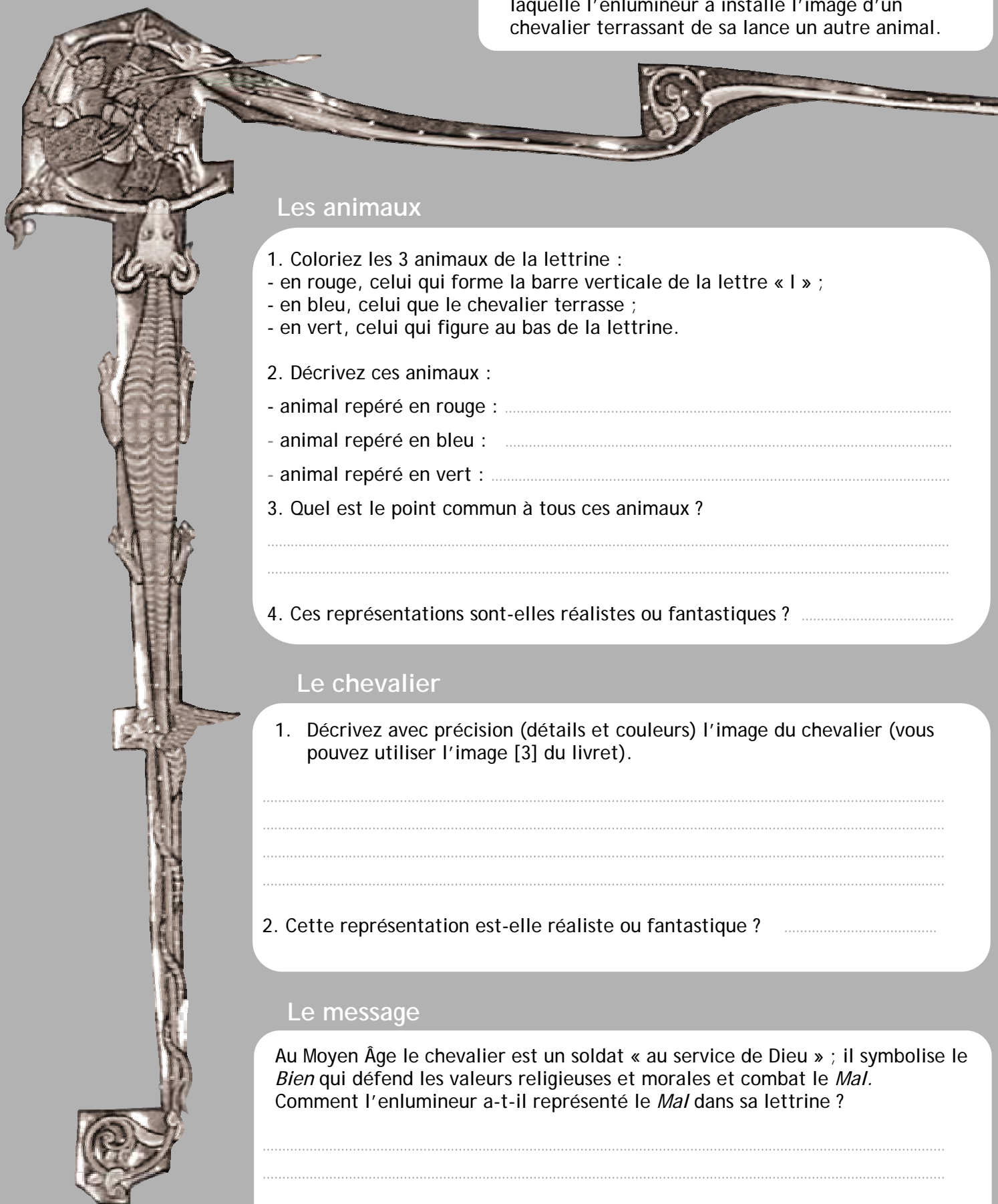
Leurs outils : des plumes d'oiseaux ou des roseaux taillés.



## 2 UNE LETTRE HISTORIÉE

Cette lettrine est un « I » :

- la tige verticale de la lettre est représentée par un animal ;
- le haut de la lettre se termine par une boucle dans laquelle l'enlumineur a installé l'image d'un chevalier terrassant de sa lance un autre animal.



### Les animaux

1. Coloriez les 3 animaux de la lettrine :

- en rouge, celui qui forme la barre verticale de la lettre « I » ;
- en bleu, celui que le chevalier terrasse ;
- en vert, celui qui figure au bas de la lettrine.

2. Décrivez ces animaux :

- animal repéré en rouge : .....
- animal repéré en bleu : .....
- animal repéré en vert : .....

3. Quel est le point commun à tous ces animaux ?

.....  
.....

4. Ces représentations sont-elles réalistes ou fantastiques ? .....

### Le chevalier

1. Décrivez avec précision (détails et couleurs) l'image du chevalier (vous pouvez utiliser l'image [3] du livret).

.....  
.....  
.....

2. Cette représentation est-elle réaliste ou fantastique ? .....

### Le message

Au Moyen Âge le chevalier est un soldat « au service de Dieu » ; il symbolise le *Bien* qui défend les valeurs religieuses et morales et combat le *Mal*. Comment l'enlumineur a-t-il représenté le *Mal* dans sa lettrine ?

.....  
.....  
.....

## 2 UNE LETTRE HISTORIÉE

Cette lettrine est un « I » :

- la tige verticale de la lettre est représentée par un animal ;
- le haut de la lettre se termine par une boucle dans laquelle l'enlumineur a installé l'image d'un chevalier terrassant de sa lance un autre animal.

### Les animaux

1. Coloriez les 3 animaux de la lettrine :
  - en rouge, celui qui forme la barre verticale de la lettre « I » ;
  - en bleu, celui que le chevalier terrasse ;
  - en vert, celui qui figure au bas de la lettrine.
2. Décrivez ces animaux :
  - animal repéré en rouge : **grand lézard à tête de bélier et pattes de fauve** ;
  - animal repéré en bleu : **gros serpent ailé à tête de fauve (?)** ;
  - animal repéré en vert : **petit serpent ou ver ailé à tête de fauve (?)**.
3. Quel est le point commun à tous ces animaux ?

**Ce sont des animaux imaginaires et hybrides ; leur apparence est inquiétante.**
4. Ces représentations sont-elles réalistes ou fantastiques ? **fantastiques.**

### Le chevalier

1. Décrivez avec précision (détails et couleurs) l'image du chevalier (vous pouvez utiliser l'image [3] du livret).

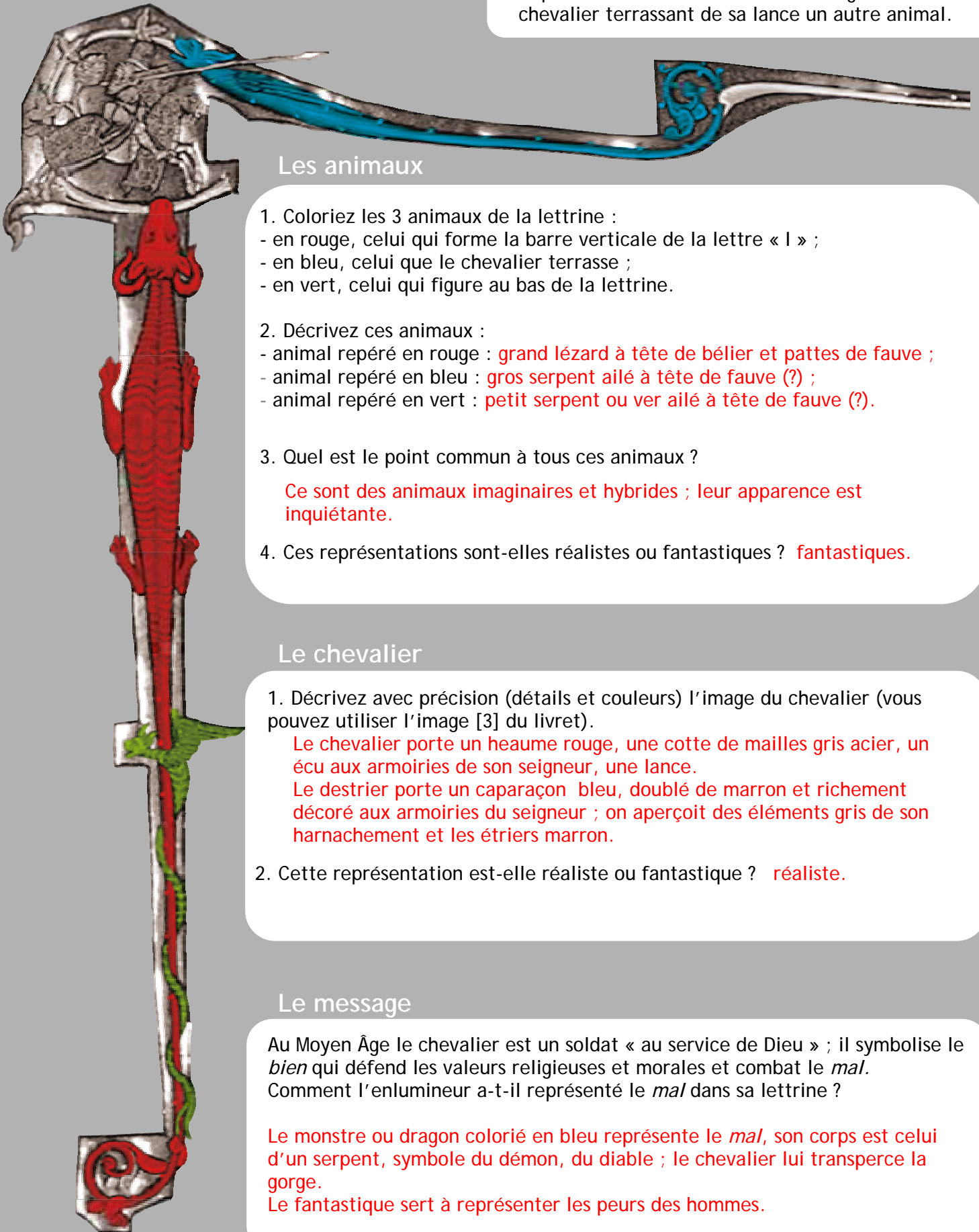
**Le chevalier porte un heaume rouge, une cote de mailles gris acier, un écu aux armoiries de son seigneur, une lance.**  
**Le destrier porte un caparaçon bleu, doublé de marron et richement décoré aux armoiries du seigneur ; on aperçoit des éléments gris de son harnachement et les étriers marron.**
2. Cette représentation est-elle réaliste ou fantastique ? **réaliste.**

### Le message

Au Moyen Âge le chevalier est un soldat « au service de Dieu » ; il symbolise le *bien* qui défend les valeurs religieuses et morales et combat le *mal*. Comment l'enlumineur a-t-il représenté le *mal* dans sa lettrine ?

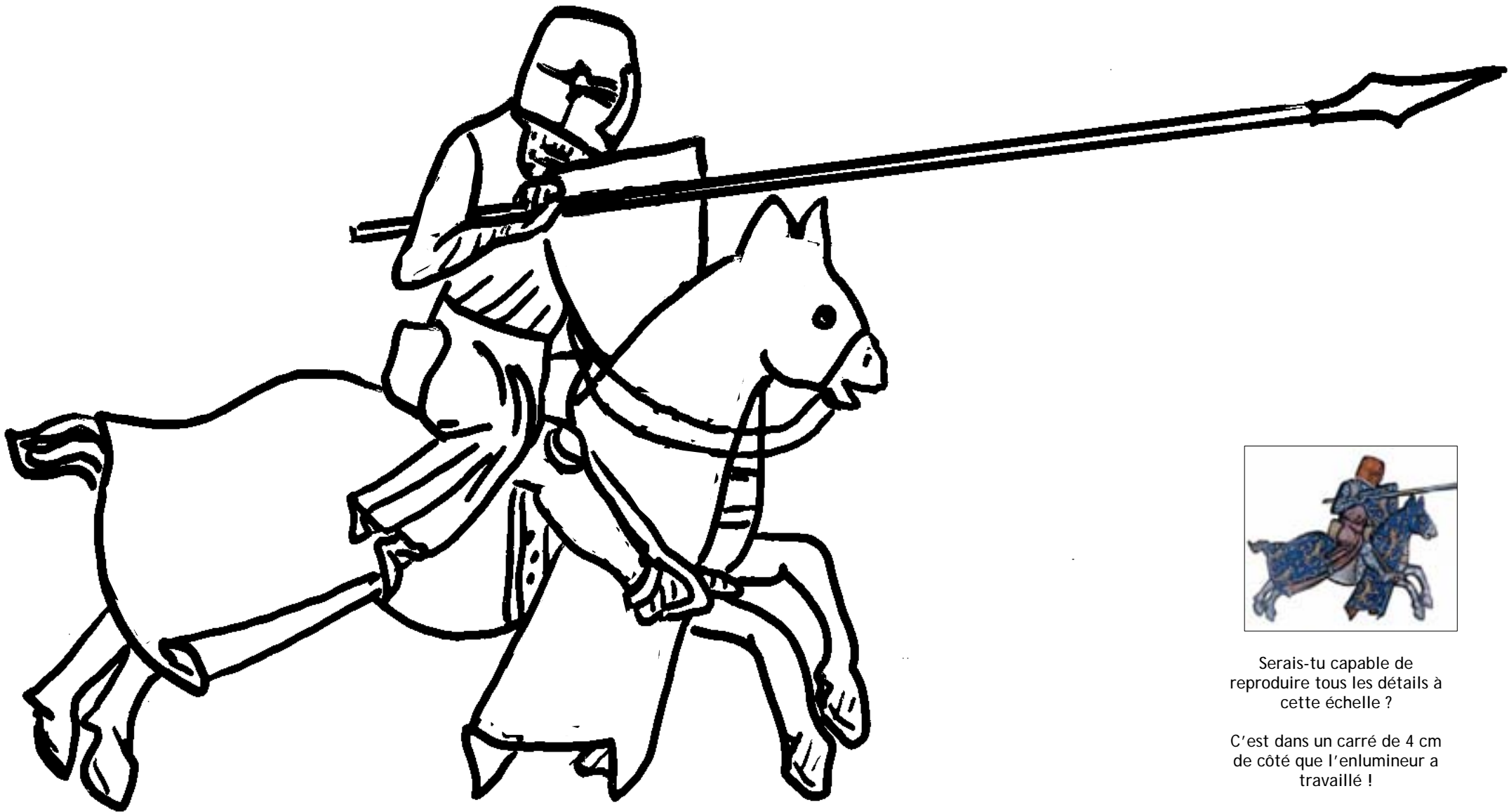
**Le monstre ou dragon colorié en bleu représente le *mal*, son corps est celui d'un serpent, symbole du démon, du diable ; le chevalier lui transperce la gorge.**

**Le fantastique sert à représenter les peurs des hommes.**



3

## UNE LETTRE HISTORIÉE



Serais-tu capable de reproduire tous les détails à cette échelle ?

C'est dans un carré de 4 cm de côté que l'enlumineur a travaillé !